

Ecrit par le 7 février 2026

Festival Résonance : deux évènements bonus proposés en plus de la programmation



Deux évènements bonus sont proposés en plus de la programmation musicale du [Festival Résonance](#) qui aura lieu du 27 au 30 juillet à Avignon.

Dans quelques semaines, le [Festival Résonance](#) prendra le relais du Festival d'Avignon. En plus de la [programmation musicale](#) déjà dévoilée il y a quelques semaines, le festival vient d'ajouter deux évènements :

Jeudi 27 et vendredi 28 juillet - la Collection Lambert - Soundtracks ! avec Reeve Schumacher
11h > 17h / Tarifs : 30€ (1 jour) - 50€ (2 jours).

Stage de création sonore proposé à partir de 6 ans. Informations et réservation avant le 19 juillet - d.haudiquet@collectionlambert.com

Samedi 29 juillet - visite guidée du Musée du Petit Palais

18h / Entrée gratuite sur réservation obligatoire - 04 90 86 44 58 ou musee.petitpalais@mairie-avignon.com

Ecrit par le 7 février 2026

Offre réservée à 25 personnes déjà munies de leur billet pour la soirée de 19h dans le Jardin.

[Lire également – « Avignon : le festival Résonance revient du 27 au 30 juillet »](#)

J.R.

Festival d'Avignon : Arte diffusera un spectacle depuis la Carrière de Boulbon



Partenaire du Festival d'Avignon, Arte diffusera « Le Jardin des délices », la dernière création de Philippe Quesne, lundi 10 juillet depuis la Carrière de Boulbon

Une série de projections et de rencontres autour de la série et du livre H24 seront également organisées

Ecrit par le 7 février 2026

les 20 et 21 juillet à la Collection Lambert pour accompagner le spectacle de Mathilde Monnier « Black Lights ».

Lundi 10 juillet 22h30 - Le Jardin des délices.

S'inspirant librement des allégories du triptyque réalisé par le peintre Jérôme Bosch entre 1490 et 1500, le metteur en scène et scénographe Philippe Quesne invite le spectateur à partager le destin d'une petite communauté humaine à l'heure d'un monde menacé. Dans cette création entre bestiaire et médiéval, science-fiction écologique et western contemporain, la fantaisie et l'utopie formulent une réponse ludique aux périls en cours. Retransmis en léger différé de la carrière de Boulbon, un spectacle avec lequel le créateur de *La mélancolie des dragons*, *Big Bang*, mais aussi de *La nuit des taupes* retrouve Avignon pour fêter les vingt ans de sa compagnie, le Vivarium Studio.

Jeudi 20 et 21 juillet à 14h30 - « H24 » à la Collection Lambert.

H24, « série manifeste », inspirée de faits réels toujours en ligne sur arte.tv, rend compte des violences auxquelles sont confrontées les femmes au cours d'une journée. *H24 - 24 heures dans la vie* d'une femme réunit vingt-quatre films courts, écrits par vingt-quatre autrices européennes et interprétés par autant d'actrices. Cette diversité de voix et de talents a inspiré à la chorégraphe Mathilde Monnier son nouveau spectacle, *Black Lights*, présenté au cloître des Carmes, du 20 au 23 juillet, au festival d'Avignon. A cette occasion, des projections gratuites d'H24 seront organisées à la Collection Lambert, en présence de Mathilde Monnier, de Nathalie Masduraud et Valérie Urrea, cocréatrices de la série et des autrices Agnès Desarthe, Lola Lafon, Grazyna Plebanek et Alice Zeniter.

La rencontre sera suivie d'une dédicace du livre.

Un nouveau directeur pour la collection Lambert à Avignon

Ecrit par le 7 février 2026



[François Quintin](#) va prendre la direction de [la Collection Lambert](#) à partir du mois de septembre prochain. Celui qui est actuellement délégué aux arts visuels à la Direction générale de la création artistique (DGCA) du ministère de la culture depuis 2020 succèdera à [Alain Lombard](#) en poste depuis février 2018 à la tête de ce musée d'art contemporain situé dans l'intra-muros d'Avignon.

« François Quintin a été nommé par le conseil d'administration de la Collection et avec l'agrément de la ministre de la Culture, conformément à la procédure prévue pour les Centres d'art d'intérêt national, après un appel à projet », explique Jean-Luc Choplín, président du conseil d'administration de la Collection.

Avant son poste actuel, le futur directeur né en 1967 a été notamment directeur délégué de la Fondation d'entreprise Lafayette anticipations de 2011 à 2019 et le directeur du FRAC Champagne-Ardenne de 2001 à 2007.

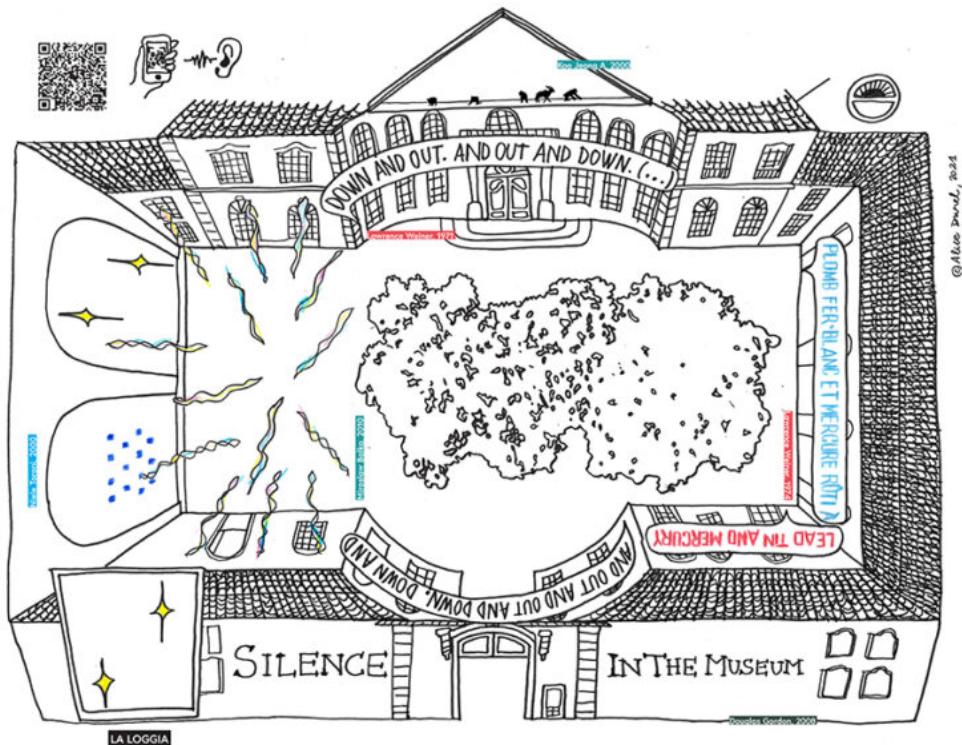
Le projet phare d'Avignon Capitale européenne de la culture

La Collection Lambert a vu le jour suite à une donation du galeriste et marchand d'art Yvon Lambert. A la fin des années 1990, ce dernier avait souhaité ouvrir sa collection personnelle au grand public. Après un projet avorté de création d'un musée à Montpellier, c'est finalement à Avignon que la Collection ouvrira ses portes en juillet 2000, année où la cité des papes avait été désignée 'Capitale européenne de la culture'.

Au départ prêté pour 20 ans, le fond du collectionneur est composé de près de 560 œuvres majeures de la seconde moitié du XXe siècle et du début du XXIe siècle avec des artistes comme Daniel Buren, Cy Twombly, Sol LeWitt, Jean-Michel Basquiat, Robert Ryman, Andres Serrano, Carl Andre, Douglas Gordon,

Ecrit par le 7 février 2026

Nan Goldin...



La plus importante donation à l'Etat depuis plus d'un siècle

En 2008, Yvon Lambert annonce officiellement qu'il souhaite faire don de sa collection. Un projet entériné en novembre 2011 avec la donation des œuvres à l'Etat français inaliénables à l'hôtel de Caumont. Estimée à 97M€, il s'agit de la plus importante donation faite à l'Etat depuis 1906. Aujourd'hui, grâce aux nombreux dépôts qui s'ajoutent, la Collection Lambert dispose d'environ 2 000 œuvres à présenter sur les 4 000 m² des hôtels particuliers de Caumont et de Montfaucon. L'ensemble de la collection est assurée pour un montant de 200M€.

L.G.

Deux propositions artistiques de l'Opéra

Ecrit par le 7 février 2026

Grand Avignon ce samedi



Momento Impromptu avec quelques artistes du Ballet et du Chœur de l'Opéra Grand Avignon.

C'est une performance immersive, créée de manière collective par les danseurs et chanteurs de l'Opéra Grand Avignon. Sans parcours imposé, le public est invité à cheminer librement dans la Collection. Chaque artiste s'empare d'une œuvre exposée ou d'une salle pour créer une performance intime, fragile, tendre, étrange ou étonnante. L'hospitalité étant le mot «fondateur» du projet, c'est à travers ce concept que les artistes de l'Opéra, viennent se mêler aux expositions.

Samedi 21 janvier. 15h30 à 17h30. Entrée libre sur présentation d'un billet du musée. Collection Lambert. 5 rue Violette. Avignon. [04 90 16 56 21](tel:0490165621)

Ecrit par le 7 février 2026



Concert du ténor [Cyrille Dubois](#) et du pianiste [Tristan Raës](#)

L'Opéra Grand Avignon, reçoit ce jeune ténor français Cyrille Dubois, dont la réputation n'est plus à faire et que l'on retrouve sur les plus grandes scènes lyriques internationales... Le duo **Dubois/Raës** présentent Gabriel Fauré sous un jour nouveau pour révéler son influence sur des élèves et autres compositeurs aussi prestigieux que Maurice Ravel ou innovants que Florent Schmitt. Une soirée placée sous un double charme, les musiques de Fauré, mais aussi Ravel, Chausson, Duparc, Saint-Saëns sur des textes de grands écrivains et poètes tels que Baudelaire, Verlaine, Victor Hugo, Mallarmé... vous laisseront un doux parfum de mélancolie et d'ivresse.

Samedi 21 janvier. 20h. 8 à 20€. Amphithéâtre Mozart du [Conservatoire de musique d'Avignon](#) (et non plus à l'Autre Scène comme initialement prévu dans le programme) 3, rue du Général Leclerc. Avignon. 04 32 73 04 80.

Ecrit par le 7 février 2026



Tristan Raës Copyright Mirco Magliocca

Ecrit par le 7 février 2026

Mécénat : la Caisse d'épargne aux côtés de la Collection Lambert

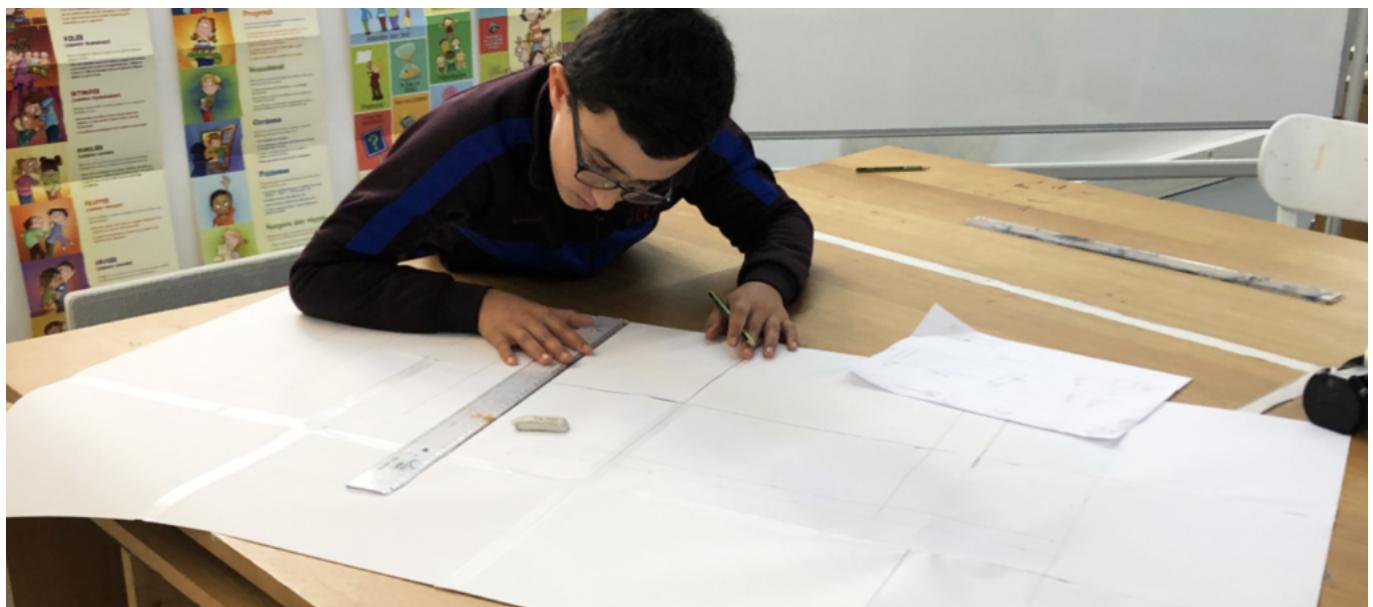


[**La Caisse d'épargne Cepac**](#) vient de signer une convention de mécénat avec [**la Collection Lambert**](#) à Avignon. Pour le musée d'art contemporain de la cité des papes il s'agit désormais de son plus important partenaire issu du monde de l'entreprise et de l'économie.

La SLE (Société locale d'épargne) de la Caisse Vaucluse de la Caisse d'épargne Cepac avait déjà initié le mouvement en 2019. La banque régionale coopérative avait ainsi déjà apporté son soutien (5 000€) à la Collection Lambert afin de financer le projet [de micro-école 'Inspire'](#) du musée. Un dispositif créée en collaboration avec l'Education nationale destiné aux enfants de CM1-CM2 en décrochage scolaire et ayant pour objectif de leur permettre de retrouver le goût d'apprendre via l'éveil artistique. Pour cela, la Collection Lambert a transformé un de ses deux ateliers en salle de classe pour accueillir les élèves de manière permanente.

Après ce galop d'essai, la Cepac, qui entreprend depuis toujours des actions de mécénat sur tous ses territoires et s'engage à favoriser l'accès à la culture au plus grand nombre, a donc décidé de passer à la vitesse supérieure.

Ecrit par le 7 février 2026



En 2019, la Caisse d'épargne Cepac avait déjà soutenu, à hauteur de 5 000€, le projet de micro-école 'inspire' via sa Société locale d'épargne de la caisse de Vaucluse.

20 000€ pour commencer

« Nous sommes honorés de renouer les liens avec la Collection Lambert que nous avions soutenue auparavant, pour l'une de ses actions pédagogiques, rappelle [Joël Chassard](#), président du directoire de la Cepac. Les musées, festivals et lieux culturels sont autant de leviers qui contribuent au développement et à l'attractivité de nos territoires. C'est pourquoi, nous sommes fiers de nous associer à ce lieu emblématique de l'art contemporain en Avignon. Ce mécénat s'inscrit dans notre démarche philanthropique axée, notamment, autour de la culture. »

En effet, la culture semble être dans l'ADN de la Cepac puisqu'elle soutient de nombreux événements et lieux culturels, aussi bien en métropole qu'en Outre-Mer, comme le Cepac Silo et le Mucem à Marseille ou les Téat à la Réunion. Elle participe également au déploiement de grands festivals, notamment à travers ses partenariats avec Les Suds à Arles, le festival de la BD à Bastia, le 'All day in' aux Antilles, ou encore le festival 'Marseille Jazz des cinq continents', qu'elle soutient depuis sa création il y a plus de 20 ans.

« Nous avons la volonté de soutenir les lieux et les événements emblématiques du territoire », poursuit [Aline Moreau](#), directrice communication et RSE (Responsabilité sociétale des entreprises) de la Cepac, 2e caisse de France, et intervenant dans les départements des Bouches-du-Rhône, Vaucluse, Alpes-de-Haute-Provence, Hautes-Alpes, la Corse mais aussi la Réunion, Mayotte, la Guadeloupe, Saint-Barthélemy, Saint-Martin, la Martinique, la Guyane et Saint-Pierre-et- Miquelon.

Le montant de cette opération de mécénat s'élève à 20 000€ pour une durée de 1 an renouvelable. Il s'ajoute à la dizaine de projets soutenus, chaque année dans le département, par la SLE de la caisse de Vaucluse avec des montants compris entre 3 000 et 15 000€.

Ecrit par le 7 février 2026



Les représentants de la Cepac et ceux de la Collection Lambert.

Rapprochement avec le monde des entreprises

« Ce partenariat marque une étape importante depuis la création de la Collection il y a 22 ans, précise [Alain Lombard](#), directeur de la Collection Lambert. Il marque notre volonté de se rapprocher du monde économique. Nous sommes donc heureux de renforcer nos liens avec le monde de l'entreprise, particulièrement avec la Caisse d'épargne Cepac avec qui nous partageons de nombreuses valeurs comme la RSE, l'accès à la culture, le soutien au territoire... »

Si les 20 000€ apportés par la Caisse d'épargne constituent 1% du budget de la Collection, ils représentent désormais 20% du montant total provenant du mécénat avec des entreprises. « Ce n'est pas neutre pour nous », insiste Alain Lombard puisqu'il s'agit désormais du principal contributeur en terme de mécénat d'entreprise.

Mais surtout, « que la Cepac, aussi incontournable qu'elle l'est dans l'économie de notre territoire, ait choisi de soutenir la Collection Lambert au titre de sa démarche philanthropique, atteste selon moi de la place centrale qu'occupe notre musée au cœur de l'environnement artistique et culturel de notre région » conclut le directeur de cette Collection exceptionnelle. Collection de près de 560 œuvres majeures de la seconde moitié du XXe siècle et du début du XXIe siècle constituée par Yvon Lambert, que le célèbre marchand d'art et collectionneur a donné dans le cadre de la plus importante donation faite à l'Etat français depuis 1906. Aujourd'hui, grâce aux nombreux dépôts qui s'ajoutent, la Collection Lambert dispose d'environ 2 000 œuvres à présenter sur les 4 000 m2 de l'hôtel de Caumont.

Ecrit par le 7 février 2026

Avignon mise sur l'expérience pour attirer les touristes cet été



200 écrans mobilisés pendant 3 week-end dans les principales gares de l'hexagone, une présence stratégique sur 'Le Bon Coin', l'OBS et les réseaux sociaux, [Avignon Tourisme](#) met les bouchées doubles ! Objectif ? Se différencier et attirer les touristes français et européens en proposant 1 001 expériences à vivre dans la cité papale.

Cécile Helle, maire d'Avignon, entourée de [Marc Simeliere](#), président d'Avignon tourisme et d'Arnaud Pignol, directeur général d'Avignon tourisme, vient de dévoiler les dernières lubies de la municipalité pour booster le tourisme cet été. Au programme: nouveautés, expériences, indémodables et nature. En sortie de crise, chacun était questionné sur les atouts à mettre en avant pour redonner un souffle de vie dans les rues.

Ecrit par le 7 février 2026

« Le palais a déjà accueilli 15 500 visiteurs en juin contre 8 000 en 2020 et le pont 11 000 contre 6 000 en 2020. Les visiteurs reviennent », se félicite Mars Simeliere, également élu au tourisme. Pour les taux de réservation, ils sont de « 70% autour d'Avignon pour les semaines à venir », complète Arnaud Pignol. « Notre ville, comme beaucoup d'autres, a été marquée par la crise sanitaire et ses conséquences en matière de fréquentation touristique », précise l'édile. Lors des journées partenariales regroupant les représentants tourisme d'une trentaine de pays, la tendance prévoyait une reprise progressive en été et plus forte dès l'automne avec l'arrivée plus franche des clientèles européennes, notamment les allemands, les belges, les suisses, les espagnols et italiens.

« art de vivre et gastronomie » :
Heureux comme un pape

« nature et activités de plein air » :
grandeur nature

« patrimoine et culture » :
entre pont et merveilles



Petite partie de boules ?

Qui se laisserait bien tenté par un concours de pétanque sur le Pont Saint-Bénezet ? Avignon tourisme mise ici sur un moment insolite, le sport provençal s'invite au pont d'Avignon, l'emblème par excellence de la Provence. Les '[Pétan Coeurs](#)' déroulent leur terrain comme un véritable tapis rouge et les liens se nouent comme par enchantement grâce à une animation pétanque originale, créatrice d'échanges et d'émotions.

A la belle étoile sur le toit du palais

Pour ceux à la recherche d'inédit et d'authentique, une collection de six nuits sera à gagner dans des lieux d'exception : le [toit du palais des Papes](#) ou le Pont St Bénezet. Observer les étoiles depuis le pont d'Avignon, confortablement installé sur une chaise longue, le clapotis du Rhône en fond sonore... Voilà une idée de sortie qui sort du lot et redonne l'envie aux touristes de(re)découvrir le patrimoine en toute quiétude. La nuit et ses lumières célestes proposent un tout autre paysage dépaysant. En partenariat avec le [Parc du Cosmos](#).

Ecrit par le 7 février 2026



Le festival de lumière Helios est de retour !

Fort de son succès lors de l'édition précédente, [Hélios Avignon festival](#) est de retour avec en prime des groupes régulièrement programmés lors de la Fête des lumières à Lyon. Un événement qui vise à mettre en lumière le patrimoine et des bâtiments remarquables de la cité des Papes. Accessibles à tous, ces vidéos sans paroles projetées dont les durées varient de 4 à 7 mn, sont l'occasion d'une déambulation artistique dans le centre historique ou d'une pause détente sur les jolies terrasses des restaurants et cafés de ces places. Nouvelle illumination cette année place des Carmes !

Ecrit par le 7 février 2026

Une offre plein air et nature

« Toutes les villes n'ont pas à proximité la plus grande île fluviale d'Europe, avec l'île de la Barthelasse, notre poumon vert », s'enthousiasme Cécile Helle. La Barthelasse à vélo, vous connaissez ? Une invitation à découvrir l'île, son histoire et son lien avec Avignon. De nombreux thèmes seront abordés dont la faune, la flore, le Rhône, les duels, l'agriculture... Une visite culturelle et sportive pour passer un agréable moment.

Le Rhône et Avignon : c'est une découverte en canoë inédite. Une descente de 8kms, à l'embouchure du Rhône et de l'Ouvèze, pour découvrir la faune, la flore, les aménagements du fleuve et l'histoire d'Avignon dans la bonne humeur. 'Autour du Pont', c'est une découverte active, sportive et culturelle en famille. Une balade d'une heure sur le Rhône en canoë autour du célèbre Pont Saint-Bénezet, encadrée par un guide et un moniteur. Par ailleurs, la transformation du stade nautique en Avignon plage avec des animations proposées tous les dimanches de juillet contribueront au dynamisme estival.

City pass: Grands bateaux de Provence

Les [Grands bateaux de Provence](#) sont désormais inclus dans l'offre de loisirs 'City pass' mais pas seulement. Sur la promenade du mardi matin, en juillet et août, l'Office de tourisme de Villeneuve met à disposition un guide touristique pour une durée d'une heure afin de replonger dans l'histoire de la commune. De nouveaux points de vente : palais des Papes et au Pont d'Avignon, Pont Saint Bénezet et Grands Bateaux de Provence.



Ecrit par le 7 février 2026

Les indémodables

Les jardins pontificaux, inaugurés en 2020, pourront être visités à partir du 1er juillet pour élargir l'offre patrimoniale. Cet été, la Collection Lambert et le palais des Papes accueilleront une double exposition de l'artiste Yan Pei-Ming. 'Tigres et vautours' sera exposée au Palais jusqu'au 31 janvier 2022 et à la Collection Lambert du 26 juin au 26 septembre.

La Maison [Jean Vilar](#) apporte un vent de liberté poétique et nous permet de respirer la culture à plein poumon avec cette [très belle idée](#) conçue par Nathalie Cabrera et son équipe mettant en scène [30 images inédites](#) et géantes des années 50 pour fêter le créateur du festival d'Avignon, Jean Vilar. Une exposition bucolique retracant des moments de la vie des troupes, au temps estival, à savourer au jardin des doms d'Avignon, jusqu'au 14 novembre 2021.

Les assises du tourisme seront lancées dès la rentrée afin d'ouvrir la réflexion sur le tourisme dans la cité des papes cet automne.

(Vidéo) Collection Lambert, bientôt l'ouverture

Ecrit par le 7 février 2026



La Collection Lambert rouvre ce mercredi 19 mai, cependant, l'ouverture intégrale de l'Hôtel de Caumont et des expositions qui y seront présentées se fera le samedi 5 juin. Le vernissage de l'ensemble de la programmation estivale aura lieu, quant à lui, vendredi 25 juin 2021. En attendant, jeudi 20 mai a lieu la conférence sur '50 ans de photographie française', à 19h.

La conf' histoire de l'art

Michel Poivert, auteur, propose une conférence sur '50 ans de photographie française', un ouvrage incluant les différentes pratiques photographiques allant de l'information à l'art contemporain'. Du journal au musée, du récit de soi à l'ambition documentaire, du témoignage militant à l'expérimentation plastique la photographie a fait sa révolution culturelle pour ne pas être qu'un métier ou une passion, mais bien un langage expressif. Au-delà des photographes humanistes qui ont caractérisé la photographie française jusqu'aux 30 glorieuses, sont révélées ici près de trois générations qui constituent une scène française bien plus qu'une école. Remise dans son contexte institutionnel et intellectuel, l'idée d'une photographie 'en France' apparaît comme un fait artistique et social majeur.

50 ans de photographie'. Jeudi 20 mai de 19h à 20h30. Tarif unique 2€ dans la limite des places

Ecrit par le 7 février 2026

disponibles. Réservation obligatoire auprès de : reservation@collectionlambert.com

Retour en l'an 2000

Pour l'inauguration de la Collection Lambert en 2000, Alfred Pacquement évoquait une collection 'still alive', toujours vivante, qui questionne en permanence l'actualité contemporaine et se met à l'épreuve du temps en refusant la part de morbidité inhérente à toute muséification.

Une expo, pas un musée

C'est cette démarche qui anime Playground (cour de récréation), un programme d'expérimentation et de jeu appliqués aux différentes manières d'envisager l'exposition d'une collection. Pour sa réouverture, la Collection Lambert fait une proposition originale, regroupant plusieurs œuvres phares autour d'une date clé de l'Histoire de l'art et du parcours du collectionneur Yvon Lambert : l'année 1988.

À travers l'arbitraire de ce choix apparaissent de nombreuses questions, liées notamment à la constitution d'une collection, mais aussi aux liens que les œuvres entretiennent avec l'époque et la société dans lesquelles elles sont nées.

Des destins hors du commun

Plusieurs chefs-d'œuvre seront exposés, avec des travaux de Jean-Michel [Basquiat](#), [Jean-Charles Blais](#), [Jonathan Borofsky](#), [Robert Combas](#), [Nan Goldin](#), Federico Guzmán, [Louis Jammes](#), [On Kawara](#), [Anselm Kiefer](#), [Joseph Kosuth](#), [Louise Lawler](#), [Loïc Le Groumellec](#), [Sol LeWitt](#), [Kay Rosen](#)...

La Loggia

La Loggia, le sas de déconfinement de la collection, est actuellement consacrée à [Lawrence Weiner](#), qui est l'un des représentants majeurs de l'art conceptuel. Depuis la fin des années 1960, il utilise le langage et les mots comme matière première de ses œuvres. Ses statements - ou déclarations d'intention - sont réalisés le plus souvent directement sur les murs. Ils habitent les lieux comme autant de propositions sculpturales et d'espaces mentaux que les visiteurs peuvent s'approprier. Le principe général de son œuvre est énoncé dès 1969 par cette formule célèbre : « 1. L'artiste peut construire la pièce. 2. La pièce peut être fabriquée. 3. La pièce n'a pas besoin d'être réalisée. Chacune de ces éventualités se valant et étant conforme à l'intention de l'artiste, le choix dépend de la décision du destinataire lors de la réception ». À découvrir à travers la vitrine, au 3 rue Violette à Avignon. Pour aller plus loin dans l'exploration du travail de Lawrence Weiner, retrouvez une sélection d'ouvrages et un DVD, relatifs au travail de Lawrence Weiner dans la librairie de la Collection Lambert. Celle-ci est ouverte du mardi au dimanche, de 10h à 13h et de 14h à 17h. Collection Lambert. 5, rue Violette à Avignon.

M.H.

<https://youtu.be/uoWO4MzamDA>

Ecrit par le 7 février 2026

Avignon Tourisme, réouverture du Palais-des-Papes et du Pont Saint-Bénézet



L'équipe Avignon tourisme vient d'annoncer la réouverture du Palais des Papes et du Pont d'Avignon ce 19 mai. Tous les dispositifs sanitaires ont été mis en place pour assurer la protection des visiteurs et des personnels des sites et un confort de visite optimal. Pour fêter la réouverture, l'entrée sera libre au Pont d'Avignon toute la journée du 19 mai sur réservation obligatoire en ligne ou auprès de l'office de tourisme. Réservation obligatoire 04 32 74 32 74, sur créneaux horaires.

Visite

Au palais des papes : parcours aménagé avec règles de distanciation ; histopad inclus dans la visite ; jardins du palais inclus. Au pont saint Bénézet : règles de distanciation, visite libre avec tablettes numériques incluses.

L'expo de la Grande chapelle

La Grande chapelle accueille trois œuvres monumentales de [Yan Pei Ming](#) qui éprouvent toute la dramaturgie de l'histoire complexe de la présence des papes en Avignon au Moyen-Âge et résonnent avec

Ecrit par le 7 février 2026

le monde tel que nous le vivons aujourd’hui. Sur le mur Ouest est installé un autoportrait en trois personnes. Au centre, l’artiste y est replié et méditatif dans sa soutane blanche sur un fauteuil-trône qui pourrait être celui du pape Innocent X, quand de chaque côté il est figuré en tenue de tous les jours, tel qu’en lui-même, l’air dubitatif, ou farouche, ou mauvais – on ne sait trop. Installée au-dessus de l’autel, une crucifixion incorpore son portrait à la figure du Christ souffrant, dont le regard tombant entraîne finalement le spectateur vers bas sur le mur sud de la grande chapelle et l’immense paysage de l’Exode peuplée de chauves-souris qui rappellent de manière saisissante ces bestiaires du Moyen-Âge en même temps qu’elle convoque avec fracas l’histoire des grandes migrations.

En partenariat avec la Collection Lambert

Initiée en 2016, cette ambitieuse exposition voit le jour 5 ans après sous le commissariat général d’Henri Loyrette, auquel ont été associés Dominique Vingtain, conservatrice du Palais des Papes, et Stéphane Ibars, directeur artistique délégué de la Collection Lambert. Dans l’exposition présentée à la [Collection Lambert](#), seront exposées en juin près de 140 œuvres issues de près de 40 ans de carrière. Les figures d’Innocent X, Paul III, Bruce Lee, Che Guevara, Marilyn, Martin Luther King, Lee Harvey Oswald, John F. Kennedy ou Mao, partagent les salles du rez-de-chaussée des Hôtels particulier du 18^e siècle avec les portraits d’hommes et de femmes — militaires américains, clandestins et enfants soudanais, prostituées, visages inconnus, père et mère de l’artiste —, ainsi qu’avec des paysages imaginaires d’exode ou les représentations d’animaux sauvages, tigres et vautours.

Collection Lambert. 5, rue Violette. 84 000 Avignon. <http://www.collectionlambert.com>

Horaires et tarifs Palais des papes & pont d’Avignon

Horaires : tous les jours de 10h à 17h à partir du 19 mai. Dernière entrée 1h avant fermeture pour le palais, 1/2h pour le pont d’Avignon. Billetterie : Vous êtes invités à réserver votre billet pour le Palais des Papes en ligne en choisissant votre créneau horaire sur www.avignon-tourisme.com Possibilité d’achat de billets sur site et à l’office de tourisme sur les créneaux horaires non complets.

Les tarifs

Au Palais des papes : 12€ (histopad inclus) / 10 € réduit. Au pont Saint-Bénézet: 5€ / 4€ réduit. Palais + pont : 14.50€ / 11.50€ réduit www.palais-des-papes.com

M.H.

Ecrit par le 7 février 2026

Marc Solal, Et si les légumes vous ouvraient à l'art contemporain ?



Ecrit par le 7 février 2026

In my kitchen a museum

«Confinement jour 1 : Le radis noir a roulé sur le plan de travail de ma cuisine quand le sac de légumes s'est renversé, indique Marc Solal. L'idée de le transformer en colonne de Buren s'est immédiatement imposée à moi. C'est ainsi qu'a commencé cette série qui rend hommage aux plus grands artistes en reproduisant leurs œuvres avec les moyens du bord le plus souvent trouvés dans ma cuisine à raison d'une image par jour. J'ai occupé ce deuxième confinement à la réalisation d'un [livre](#) qui retrace ce travail initié le 17 mars et terminé le 11 mai 2020 à minuit ». Dans ce livre d'art, [In my kitchen a museum](#), Marc Solal rend hommage à plus de 50 artistes contemporains. Il est actuellement en vente à la Librairie de la Collection Lambert à Avignon, en commande en librairies et sur Internet.

Still fripon

S'il n'y avait pas eu de 3^e confinement [Marc Solal](#) aurait animé '[Still fripon](#)', à la [Collection Lambert](#) : des ateliers pour jeune public (6-12 ans) lors desquels un artiste propose d'expérimenter 'A la manière de ...', un protocole sous la forme d'une performance photo, dessin, sculpture ou installation. Confinement oblige Marc Solal a écrit un [mot](#) aux enfants pour qu'à leur tour, ils s'approprient l'art moderne. Et après ? Les artistes en herbe sont invités à lui envoyer des nouvelles de leurs œuvres. Une initiative née du 1^{er} confinement lorsque les rencontres au musée ont été reportées. stillfripon@collectionlambert.com

Et hop c'est parti pour un 3^e confinement

«Voilà, je suis coincé à Paris. Je voulais descendre pour animer des ateliers d'enfants comme je l'ai chaque fois fait avec mes livres mais ça ne sera pas possible. J'habite dans le cœur historique de Paris entre le Marais et Bastille. Le 1^{er} confinement, je n'ose pas le dire mais il a plutôt été salutaire. Sans doute beaucoup de gens l'ont vécu dans de difficiles conditions. Moi, j'ai pu mieux travailler que d'habitude parce que j'étais libéré de toutes les contraintes domestiques. Et puis il y a eu la découverte de Paris sans touriste, sans personne, sans voiture, avec une Seine redevenue transparente, le chant des merles au petit matin... C'était historique, magnifique ! Je sais que je ne reverrai plus jamais la ville ainsi.»

Ecrit par le 7 février 2026



A la façon de Joan Miró

Le temps suspendu

«Je n'avais pas prévu qu'In my kitchen a museum soit un succès, notamment auprès de la [Fondation d'Antoine de Galbert](#) (espace d'exposition d'art contemporain). J'ai été flatté que des personnes très inscrites dans le milieu de l'art et aussi des personnes qui n'y connaissaient rien s'intéressent à ce travail. J'ai conçu ce travail dans la fluidité, dans l'évidence. Dedans ? Il y a de la poésie, de l'humour, de la pédagogie, puisque je donne les clefs de l'art contemporain. Je n'ai pas voulu faire de l'imitation, c'est passé par le prisme que j'aime chez l'artiste. Van Gogh disait : 'Je veux être artiste parce que je faire partie de leur famille'. Moi c'est un peu ça. Mon plaisir ? Partager.»

Etre artiste

«Avant il fallait choisir une discipline : peintre, sculpteur et si c'était sculpteur sur bois ? Sur marbre... Aujourd'hui en étant plasticien l'on choisit le medium qui se prête le mieux à exprimer son idée : vidéo, installation, action urbaine, sculpture... Notre éventail des possibles s'ouvre encore plus avec le numérique. C'est ma fille qui m'a initié à Instagram devenue une vitrine. Des gens y exposent leur travail et je trouve cela sensationnel, même si écrire sur Instagram c'est comme écrire sur du sable. Au 1^{er} coup de vent, à la 1^{ère} vague, la phrase disparaît. Je ne voulais pas et donc je reste très attaché au papier. J'aime l'idée que des années après l'on garde en main cet objet que l'on appelle un livre, qui fait que l'on

Ecrit par le 7 février 2026

a plaisir à tourner les pages.»

Numérique versus papier ?

«Quant au numérique ? Le smart phone a eu raison de l'album photos, pourtant le papier a fait ses preuves avec les [manuscrits](#) de la Mer morte ! Le numérique aura-t-il une durée de vie aussi longue que le papier lui-même ? Le livre est un objet noble dont je pense qu'il existera toujours. Une [œuvre numérique](#), un NFT (Non fugible token) de l'artiste américain [Beeple](#), s'est vendue aux enchères plus de 69 millions de dollars, je pense que ça va devenir une espèce de mode et d'engouement, pourquoi pas... Je laisse cela à la génération future.»

Matériel/Immatériel

«En 1990 j'avais fait un travail appelé [homochromie](#) blanche imprimé sur très grand format. Je photographiais des objets blancs : verre de lait, bougie, ou des choses que je peignais. Je prenais la photo dans l'obscurité avec un très très long temps de pose. A un moment on voyait apparaître l'objet tandis qu'à un autre moment il disparaissait. J'ai toujours travaillé d'une façon très instinctive, naturelle, et ce n'est que des années plus tard que je comprenais la raison qui me poussait à faire ce travail. Je crois que c'était déjà ce que je racontais dans ce travail. J'ai dit à la graphiste avec laquelle je travaillais : 'Tu verras, un jour on rentrera chez soi et l'on choisira la version que l'on veut de la Flute enchantée de Mozart interprétée par [Karajan](#) ou un autre et l'on pourra écouter cette œuvre sans disque, sans chaîne, parce que la musique sortira des murs'. En fin de compte, on se rapproche tout à fait de ça.»

Ecrit par le 7 février 2026



A la façon de [Christo et Jeanne Claude](#)

Les visions de l'artiste

«Les artistes ont plus de temps que les autres, ainsi, ils sont plus observateurs et sont visionnaires parce qu'ils voient l'avenir se dessiner. De grandes entreprises, lorsqu'elles doivent négocier d'importants virages pour leur évolution, invitent les artistes à venir leur parler du futur qu'ils entrevoient, de ce qui serait désirable pour l'homme dans le futur. Je fais partie de ces laboratoires d'idées organisés par d'importantes sociétés.»

L'art dans la ville

«Avec 'In my kitchen a museum' vous avez reconstruit l'art dans votre cuisine. L'art vous manquait ? Pourtant, en France, en dehors de l'architecture, l'art est peu présent dans la rue.» «Je me souviens être allé à Rome et l'on m'avait indiqué un [Caravage](#) dans une église. Je rentre dans celle-ci, la visite et ressors dépité parce que je ne l'ai pas vu. Je redemande et l'on me dit qu'il est juste à l'entrée. En fin de compte le tableau était à l'entrée de l'église, pas spécialement protégé : il n'était pas à l'abri d'un plexiglass. Je me souviens même qu'il fallait mettre une pièce pour éclairer et donc découvrir le tableau. Un jour, à Naples, je rentre dans une banque et au 1^{er} étage de celle-ci était exposé un Caravage. Oui, l'art est plus exposé en Italie qu'en France.»

Ecrit par le 7 février 2026

Petites merveilles du quotidien

«Avec ce travail homochrome, que j'avais déjà en tête il y a 12 ans, je voulais désacraliser l'art. J'ai d'ailleurs écrit à ce propos, dans une nouvelle intitulée '[Tout est beau](#)' chez Hachette littératures. Je crois que lorsqu'on est dans la nécessité de créer et que l'on dispose de peu de choses, même un grain de riz suffit à faire de l'art. Tout est dans le regard de l'artiste. Je crois que [In my kitchen a museum](#) invite à porter un autre regard sur le quotidien. Qui n'a pas été interpellé par l'eau rubis de la betterave que l'on passe sous l'eau ou le vert émeraude de l'eau de cuisson des asperges ? Ou la goutte de lait qui tombe dans l'eau créant un nuage ? On a tellement enregistré ces images qu'elles sont devenues invisibles. Si l'on conserve, en soi, cette part d'émerveillement et de surprise sur les choses du quotidien, l'on vit une autre vie. J'aime que chaque instant soit unique.»

Un artiste complet

«Photographe, plasticien, illustrateur, écrivain, vous êtes un artiste complet ?» «Un artiste fait du tricot : une maille à l'envers, une maille à l'endroit. J'ai fait de la peinture qui m'a amené à la sculpture et celle-ci à la photographie et celle-là encore à écrire et puis, un jour, des livres pour enfants à la naissance de mon fils, en 1998. Il avait 3 ans et je le prenais sur les genoux pour voir s'il reconnaissait dans les nuages des formes que j'avais prises en photo et légèrement modifiées par des ombres portées. Ce livre '[La tête dans les nuages](#)' fut mon 1^{er} bestseller.»



Ecrit par le 7 février 2026

Hommage à [Louise Nevelson](#)

Les livres

«Dans le recueil de nouvelles [‘Tout est beau’](#), il est question de 26 artistes avec leurs œuvres, leur famille, leur galerie. Les sculptures que j'évoque étaient impossibles à réaliser, soit physiquement soit financièrement et comme je ne pouvais pas les mettre au jour, je les écrivais. L'écriture est aussi un medium pour raconter parfois, même, une sculpture. Je me rappelle un artiste qui écrivait sur les murs : 'ici, il y avait telle ou telle chose et qui racontait l'histoire des objets qu'il décrivait. Le matériel était conté par l'immatériel...»

Collection Yvon Lambert

«J'ai été découvert par la [Collection Lambert](#) sur [Instagram](#) à propos de la sortie de mon livre [In my kitchen a museum](#). Suite à la sortie du livre je devais animer [‘Still fripon’](#) (Ndrl : toujours fripon). Je voulais inviter les enfants à s'amuser à partir d'une œuvre d'un artiste qu'ils aiment, ou, au contraire, de travailler à partir d'un objet du quotidien pour en faire une petite œuvre d'art. A l'issue de cet atelier je devais mener une conférence sur l'art contemporain et répondre aux questions des familles...»

L'art contemporain

«L'art contemporain me tient très à cœur car je l'ai découvert très jeune. Aujourd'hui, tout le monde en a peur parce que tout s'est affolé. Sur les murs de [l'école des Beaux-arts](#) est inscrit : 'On dit que les gens ne s'intéressent pas à l'art contemporain, mais l'art contemporain s'intéresse-t-il aux gens ?' [L'art contemporain](#) est devenu très hermétique pour beaucoup de gens. Si vous n'avez pas le mode d'emploi, vous êtes en droit de vous demander si l'artiste se fout de votre gueule ou pas. C'est normal car c'est très déroutant. L'histoire de l'art c'est comme un escalier, si vous enlevez une marche ça ne fonctionne pas. Chaque étape de l'art est vitale pour l'histoire de l'art. Mais si vous n'avez pas la culture de l'histoire de l'art vous pouvez rester en dehors.»

Révolutionnaire urinoir

«Un exemple ? L'[urinoir](#) de Marcel Duchamp conçu comme une œuvre d'art en 1917 et appelé 'La fontaine' de Richard Mutt ! C'était comme une bombe dans un musée pour faire tout péter, comme un anarchiste ! Nous sortions de la 1^{re} guerre mondiale et étions empêtrés dans des conventions, des codes très anciens ... L'Académie de l'époque était l'Académie royale de peinture et de sculpture. On se remémore [Ingres](#) qui se voit refuser un tableau parce que sa [baigneuse](#) Valpinçon arbore une vertèbre de trop ! Marcel Duchamp, lui, se sert du règlement intérieur de l'exposition de la Société des artistes indépendants de New York qui dit que toute œuvre envoyée sera exposée. Il envoie son œuvre à un autre nom 'Richard Mutt' et le jury dit [‘Non’](#), on ne peut pas accepter cela' Il dit 'Pourquoi ? Si l'artiste nous l'a envoyé c'est qu'il considère que c'est une œuvre d'art, il faut l'exposer.»

Ecrit par le 7 février 2026

La révolution

«Le jury refuse et il donne son congé à ce jury. Sans le savoir il a inventé le concept que tout objet du quotidien peut devenir art si on le met dans une certaine condition et qu'on le regarde d'une certaine façon. Il a également inventé la 1^{re} sculpture sans socle, l'œuvre posée à même le sol. Ça a été une onde révolutionnaire. Il est le père de l'art contemporain. Il a créé l'idée conceptuelle : développer une idée pour expliquer telle ou telle œuvre. Il a donné le droit aux artistes d'être intelligents, alors qu'auparavant ils n'étaient que sensibles.»

Appréhender l'art post contemporain

«Ce qui me fait mal au cœur ? Voir les gens passer à côté d'une œuvre parce qu'on leur a pas donné les codes. Depuis le XIX^e siècle l'art contemporain est aussi un outil financier. Celui qui l'a bien compris ? [Jeff Koons](#), qui, s'il n'est pas du tout dénué de talent, venait du 'stock market', la Bourse. Ainsi, il sait comment fonctionne un marché : Créer un produit qu'il assume bien vendre. Et bien vendre est un art. Mais un art partagé par beaucoup trop d'artistes qui font trop de 'sous Jeff Koons' et n'ont pas le même talent, c'est un peu le résultat de la mondialisation car l'art est toujours le reflet de l'époque qu'il traverse.»



Hommage à Meret Oppenheim

Jeff Koons

«Ce qu'a compris Jeff Koons ? C'est que le monde est rempli de cultures différentes et que la mondialisation allait se faire. Or, aujourd'hui, la culture s'est mondialisée, ainsi, globalement, un chinois, un brésilien, un français partagent la même. L'art post-contemporain est, désormais, devenu essentiellement figuratif pour être compris par tout le monde, quelle que soit son origine. Ainsi, un très riche brésilien, indien, américain et français, s'ils voient le homard suspendu de Jeff Koons vous diront tous la même chose : un homard suspendu rose fushia. Ce ne sera pas comme un [Mark Rothko](#) où chacun interprète différemment ses œuvres. Là, on vous imposera des crocodiles ou des gorilles de couleurs différentes. Ce petit appauvrissement dit peut-être : 'On n'a plus le temps de prendre du temps'... L'abstraction demande le temps de s'arrêter pour comprendre, examiner ce que l'on ressent.»

Paf, la Covid-19 !

«Et dans ce monde d'agitation, justement, la Covid-19 met un coup d'arrêt. Ce que ça veut dire ? Même s'il y a eu et s'il y aura des conséquences dramatiques que l'on finira par surmonter, il y a eu et il y a un temps de conscience. On peut travailler de chez soi sans que cela change grand-chose à la vie de l'entreprise. On a compris que l'on pouvait être respectueux de certaines distances ; mettre en place une solidarité commune puisque jeunes, vieux, riches, pauvres, nous tous sommes confrontés à la même maladie, à la mort. La pandémie peut avoir réuni les gens.»

Ecrit par le 7 février 2026

La part de l'ombre ?

«Voir le beau dans le laid ou se raccrocher à trouver des merveilles dans le quotidien fait écho à des heures sombres ?» «Oui et non. Dans la 1^{re} partie de ma vie, pour faire plaisir à mes parents, après une maîtrise d'économie, j'ai ouvert une agence immobilière en Seine et Marne spécialisée dans la vente de locaux commerciaux. J'ai bien gagné ma vie tout en étant très triste. Je remplissais des cases de tout ce qu'il faut avoir, socialement, pour être heureux ; une décapotable, un appartement avec terrasse à Neuilly-sur-Seine, mais j'étais un célibataire sans aucune vie. J'étais tellement mal que j'ai fait un travail analytique pendant des années pour, enfin, m'autoriser à faire ce que j'aimais. J'ai commencé à faire ce travail d'artiste à 35 ans, en autodidacte. Maintenant, à bientôt 69 ans, je suis fier. Même si en une trentaine d'années je n'ai gagné en un an que ce que je gagnais en un mois. Je me sens quatre fois plus riche qu'avant et, surtout, à ma place partout. C'est un peu le thème du livre qui sort à la fin de ce mois d'avril qui s'intitule ['Qui s'attache aux tâches ?'](#) Ce qu'il dit, en substance ? 'On ne peut pas trouver le bonheur si on n'a pas trouvé sa place.'

Ouvrages

Marc Solal a écrit : 'Qui s'attache aux tâches ?' texte de Marc Solal et illustrations de Mathieu Sauvat chez [Motus](#) en 2021 ; 'In my kitchen a museum' en 2020 ; 'Petites faims' chez Hachette Littératures en 2009 ; 'Tout est beau' chez Hachette Littératures en 2008 ; 'L'enfant de la neige' de François David et Marc Solal chez Motus en 2008 ; 'Le petit roi' aux éditions Motus en 2007 ; 'Ma bien-aimée' de François David et Marc Solal chez Motus en 2006 ; 'Jamais' aux éditions Motus en 2005 ; 'Doubles vies' au Point du jour en 2004 ; 'Ami où es-tu ?' chez Motus en 2 000. 'La tête dans les nuages' de François David et Marc Solal chez Motus en 1999.